International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)
ISSN (Online): 2319 – 7722, ISSN (Print): 2319 – 7714
www.ijhssi.org ||Volume 14 Issue 9 || September 2025 || PP. 19-26

Migration irrégulière et insertion socio-économique des migrants de retour dans la vile de Daloa (Côte d'Ivoire)

Gué Pierre GUELE
Enseignant-chercheur, Université Jean Lorougnon GUEDE
guelepeter@gmail.com

RÉSUMÉ : *L'immigration irrégulière cristallise les débats politiques et scientifiques ces dernières années. Cet intérêt à la fois politique et scientifique découle principalement de ses effets néfastes, notamment, les nombreuses pertes en vies humaines durant le parcours migratoire, la non intégration et la précarité des conditions de vie dans les pays de transit et d'accueil. Face à ces difficultés, plusieurs immigrés font le chemin de retour, qu'il soit volontaire ou en situation de rapatriement dans les localités d'accueil dont Daloa, ville située au centre ouest de la Côte d'Ivoire. Dans un contexte de manque d'emplois et de politiques d'accompagnement des états, les migrants de retour sont pris entre une intégration socioéconomique et une reprise du chemin de l'aventure. Ainsi, cette étude vise à analyser le niveau et les domaines d'intégration des migrants de retour à Daloa. Elle s'appuie sur une démarche méthodologique qui combine recherche documentaire et enquête auprès des migrants de retour choisis de façon aléatoire. Les résultats montrent que les migrants de retour se sont orientés dans le commerce (34 %), les entreprises informelles (24 %) et l'agriculture notamment l'élevage et le maraîchage (7 %). L'étude relève cependant que 12 % des migrants de retour, au regard de la précarité des emplois qu'ils occupent sont disposés à tenter à nouveau leur objectif final d'atteindre l'Europe.*
Mots-clés *: Immigration irrégulière, Migrants de retour, intégration, parcours migratoires, Daloa*
ABSTRACT: *Irregular immigration has been a hot topic in political and scientific debates in recent years. This interest, both political and scientific, stems mainly from its harmful effects, including the many lives lost during the migration journey, lack of integration, and precarious living conditions in transit and host countries. Faced with these difficulties, many immigrants make their way back, either voluntarily or through repatriation, to host communities such as Daloa, a city located in the central-western part of Côte d'Ivoire. In the context of job shortages and a lack of state support policies, returning migrants are caught between socio-economic integration and a return to the path of adventure. This study aims to analyze the level and areas of integration of returning migrants in Daloa. It is based on a methodological approach that combines documentary research and a survey of randomly selected returning migrants. The results show that returning migrants have turned to trade (34%), informal businesses (24%), and agriculture, particularly livestock farming and market gardening (7%). However, the study notes that 12% of returning migrants, given the precarious nature of their jobs, are willing to try again to achieve their ultimate goal of reaching Europe*.
KEYWORDS*: Irregular immigration, Returning migrants, Integration, Migration pathways*

Date of Submission: 01-09-2025 Date of Acceptance: 11-09-2025

I. INTRODUCTION

La migration et la mobilité humaine, deux phénomènes souvent indissociables, sont au cœur des dynamiques démographiques à travers le monde. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM, 2013, p.26), en 2019 c'est environ 272 millions de personnes soit 3,5 % de la population mondiale qui ont migré dans le monde contre 84 millions en 1970 et 153 millions en 1990. En 2020, l'OIM estimait que plus de 281 millions de personnes ont migré dans le monde (OIM,202O, p.2). Les déterminants de cette forte mobilité sont multiformes et se partagent entre les pays de départ et les pays d'accueil. Cette évolution constante des déplacements se nourrit d'une migration irrégulière en forte croissante depuis les deux dernières décennies (A. Asiedu et al., 2016, p.3). La migration irrégulière se distingue par son caractère souvent contraint, risqué et dépourvu de cadre légal. Elle se réfère à tout mouvement transfrontalier de personnes qui ne respectent pas les réglementations nationales ou internationales en matière d'immigration. Selon S. Dapsens (2005, p.3), la migration irrégulière est liée à plusieurs facteurs qui se croisent, se cumulent et se renforcent. La question de la migration irrégulière est devenue un enjeu majeur des politiques publiques et des débats sociaux à l'échelle mondiale, cristallisant des préoccupations humanitaires, économiques et sécuritaires. En effet, elle constitue un défi pour les pays de départ et d'accueil. Entre incapacité d'offrir de meilleures conditions de vie à ses ressortissants et un refus de se voir submerger par des étrangers, ces pays se concertent par moments pour adopter une stratégie

d'atténuation de ce phénomène qui malheureusement fait de milliers de victimes notamment les migrants en provenance de l'Afrique qui transitent par le désert et la méditerranée.

La Côte d'Ivoire est un important pays de départ des migrants irréguliers recensés en Europe ces dernières années. Selon l'OIM, entre 2016 et 2021, la Côte d'Ivoire était le deuxième pays d'origine des migrants Ouest-africains entrant en Europe en situation irrégulière. Plus précisément, il s'agit de 13000 personnes se réclamant de nationalité Ivoirienne qui ont atteint les côtes italiennes en 2016. Ce départ massif s'organise à partir de villes satellites comme Abidjan et Daloa marquées par la précarité de l'emploi et la pauvreté urbaine.

Si le regard se focalise sur le départ, il faut relever un mouvement inverse de retour plus ou moins important de nombreux migrants qui ont tenté le chemin de l'aventure. Qu'il soit volontaire ou non, ce retour des migrants est en lien avec les difficultés vécues durant leur trajet et dans les pays d'accueil. Selon K. Diarra et al (2023, p 5), les motifs de retour de la plupart des migrants irréguliers sont liés à l'échec constaté du projet migratoire. Il s'agit de la non maitrise des paramètres d'itinéraire, l'absence d'information sur les conditions de la traversée de la méditerranée et des fausses informations. Comme le souligne Altai Consulting, 2022, p.5, la Côte d'Ivoire est le quatrième pays en Afrique qui enregistre de nombreux migrants de retour. Ces derniers arrivés sans grands moyens, sont confrontés à des difficultés d'insertion socio-économique. L'aide de l'état jugée souvent inappropriée, les mesures d'accompagnement de l'Union Européenne détournées à d'autres fins par les pays d'origine de ces migrants et les offres des structures non gouvernementales souvent en déphasage avec leurs attentes, les poussent à vouloir essayer une nouvelle tentative. C'est fort de ces difficultés que Anda David (2017, in Cris Beauchemin et al, 2021. P 7) estime que les migrants de retour forcés rencontrent davantage de difficultés d'intégration sur le plan socio-culturel que les migrants que l'on peut dire « spontanés ». Cette focalisation sur la migration de retour constitue l'un des fondements des politiques migratoires européennes depuis les années 2000 (Cassarino 2008, in Cris Beauchemin et al, 2021. p 5). Conscients de ces difficultés, ils choisissent comme première destination, la ville d'Abidjan qui offre plus d'opportunités d'insertion avant de regagner leurs localités d'origine (Altai Consulting. 2022, p.9). Pour cette structure (op.cit.), le besoin rapide de trouver une activité économique, la pression des dettes contractés pour et pendant le voyage, la honte de l'échec de retour dans la famille ou dans la communauté constituent les principales barrières à la réintégration de ces ivoiriens migrants de retour. Cependant, nombreux sont ceux qui à travers divers réseaux, créent des activités génératrices de revenus notamment le commerce et l'agriculture urbaine pour se fixer définitivement ou se préparer pour un nouveau départ. Pour mieux cerner ces migrants dans leur environnement socioprofessionnel et économique, plusieurs questions se posent.

Quel est le profil sociodémographique de ces migrants de retour à Daloa ?
Quel est leurs parcours migratoires ?
Quels sont les domaines d'intégration une fois dans la ville de Daloa ?

II. MÉTHODOLOGIE

1. Présentation de l'espace d'étude

La ville de Daloa est le chef-lieu de la région administrative du Haut-Sassandra dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire (Figure 1). Elle est située à 410 km d'Abidjan, la capitale économique et à plus de 150 km de Yamoussoukro, la capitale politique. La ville compte 421 879 habitants selon les données de l'Institut National de la Statistique (INS, 2021), répartie dans une quarantaine de quartiers qui s'étendent sur plus de 9000 ha.

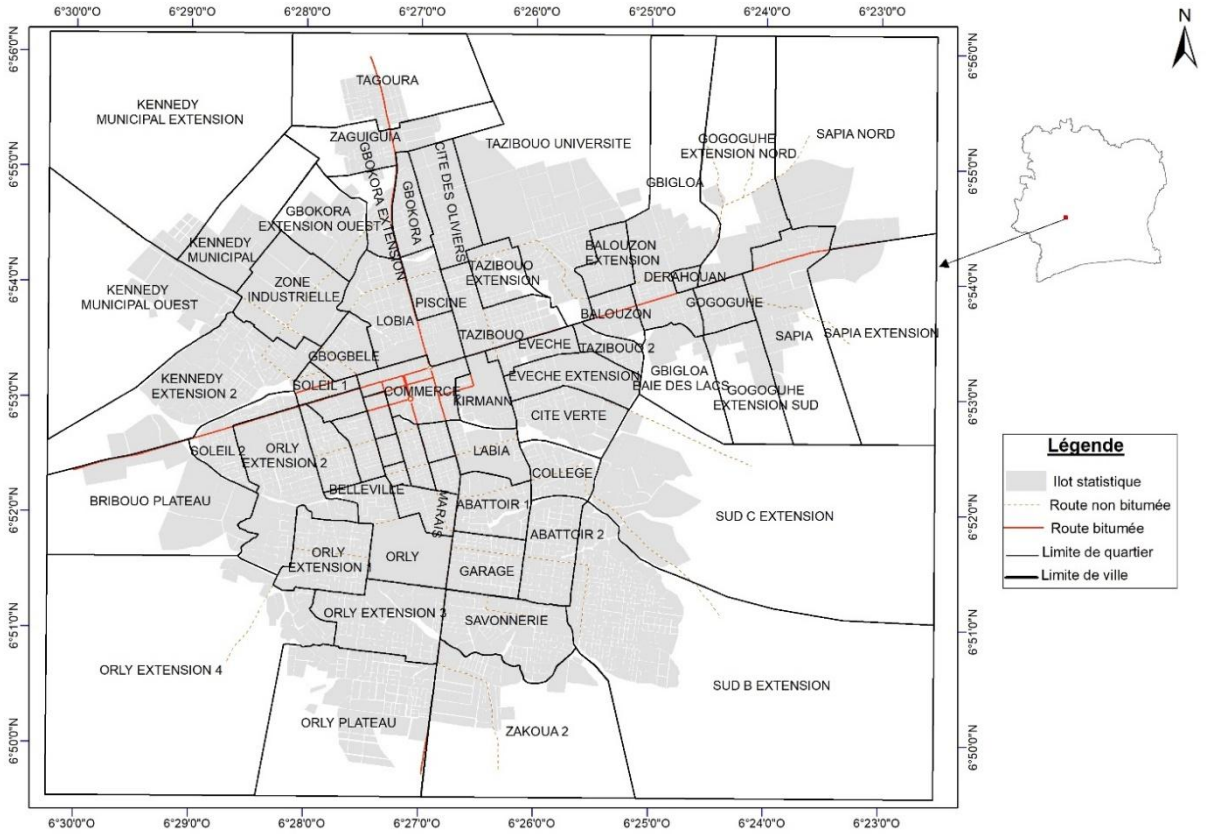

Figure 1 : Localisation de la ville de Daloa

2. Collecte de données

La démarche méthodologique combine recherche documentaire, investigation de terrain à l'aide d'un questionnaire adressé aux migrants de retour. La recherche documentaire s'est axée sur les ouvrages qui ont traité de la migration irrégulière, de la migration de retour et de l'intégration des migrants dans leur pays d'origine. Cette revue a été complétée par un questionnaire adressé à la population cible qui est difficile d'accès car fuyant les préjugés de la société. Ne disposant pas de base de données, plusieurs stratégies ont été adoptées. Pour retrouver les migrants de retour, les associations de jeunesse, les groupements communautaires, les ONG etc. ont été contactés. Ainsi, la technique de boule de neige a permis de questionner 74 migrants de retour. Les principales variables d'étude qui ont permis de structurer cette analyse sont entre autres, le sexe, l'âge, la nationalité, le niveau d'étude, les zones de transit, la destination finale avant le retour, la typologie des activités exercées depuis le retour, le revenu etc.

II. RÉSULTATS

1. Regard sur le profil sociodémographique des migrants de retour dans la ville de Daloa

Les pays de l'Afrique subsaharienne connaissent une forte émigration ces dernières années. Il faut cependant relever un retour de ces migrants dans les localités de départ dont la ville de Daloa. Ils présentent un profil sociodémographique différencié qui pourrait être un facteur de leur intégration socioéconomique.

1.1. Des migrants de retour jeunes avec un équilibre entre le sexe

La population migrante de retour dans la ville de Daloa est majoritairement jeune (figure 2).

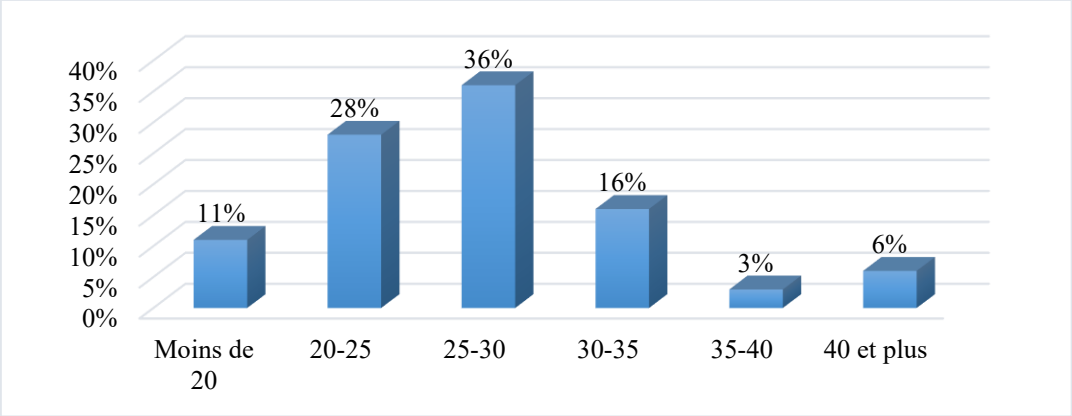

Figure 2 : Répartition des migrants de retour à Daloa selon les tranches d'âge (*Source : Nos enquêtes, 2025)*

Cette figure met, de façon générale, en évidence un lien entre l'âge et les effectifs des candidats à l'émigration. Elle montre une croissance des effectifs entre 20 et 30 ans et une décroissance au-delà de 30 ans. En effet, la majorité des migrants de retour soit, 36 % se situe entre 25 et 30 ans suivis de ceux dont l'âge est compris entre 20 et 25 ans. C'est donc une population active qui migre. Cette situation pourrait s'expliquer par le manque d'opportunités en termes d'emploi. La répartition de ces migrants par sexe, montre un presque équilibre entre les femmes (59 %) et les hommes (49 %) mettant ainsi en avant l'improbabilité du genre dans la migration hors du contient.

1.2. Les migrants de retour majoritairement scolarisés et célibataires

Le niveau d'instruction et le statut matrimonial sont des éléments très important dans les questions de migration. Pour les migrants de retour à Daloa, le niveau d'instruction selon le sexe se présente comme suit (Figure 3) :

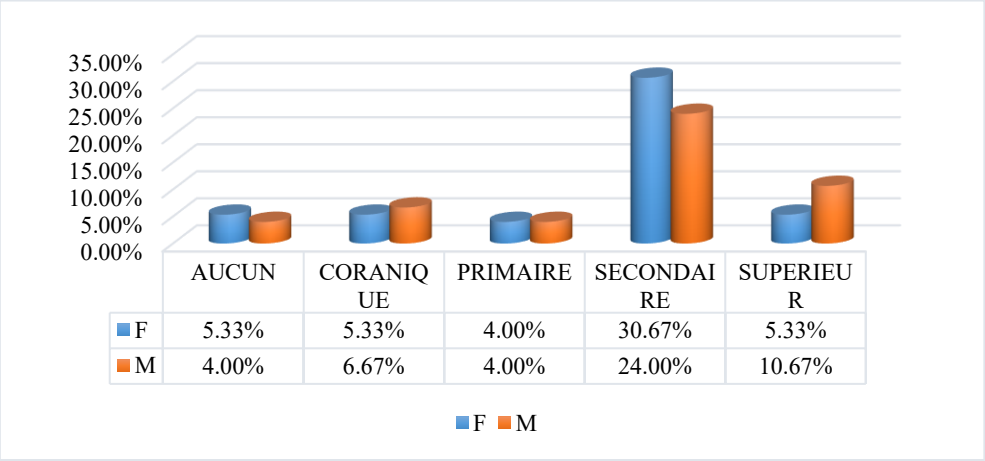

Figure 3 : Répartition des migrants de retour par sexe selon le niveau d'étude (*Source : Nos enquêtes, 2025)*

Les migrants de retour à 79 % ont été scolarisés. Au nombre de ces derniers, il se dégage une prépondérance de ceux qui ont le niveau secondaire (55%) suivis de 16 % qui ont fait les études supérieures. Les analphabètes et ceux d'un niveau d'étude du primaire représentent 24% de l'effectif. On note à cet effet que la migration concerne principalement les scolarisés. Ces déplacements seraient liés à des échecs scolaires ou à la recherche de meilleures offres de formation dans les pays développés. Les niveaux de l'enseignement supérieur et coranique concentrent un grand nombre de femmes alors que les hommes dominent au niveau secondaire. Pour les migrants, avoir été à l'école pourrait faciliter leur insertion dans les pays d'accueil.
La situation matrimoniale des migrants de retour fait ressortir un fort taux de célibataires (60%) suivis des mariés (25,3 %).

1.3. Une situation socioprofessionnelle avant le départ marquée par une prédominance des élèves

Avant le départ, la situation socioprofessionnelle des migrants de retour se présentait comme suit (Figure 4) :

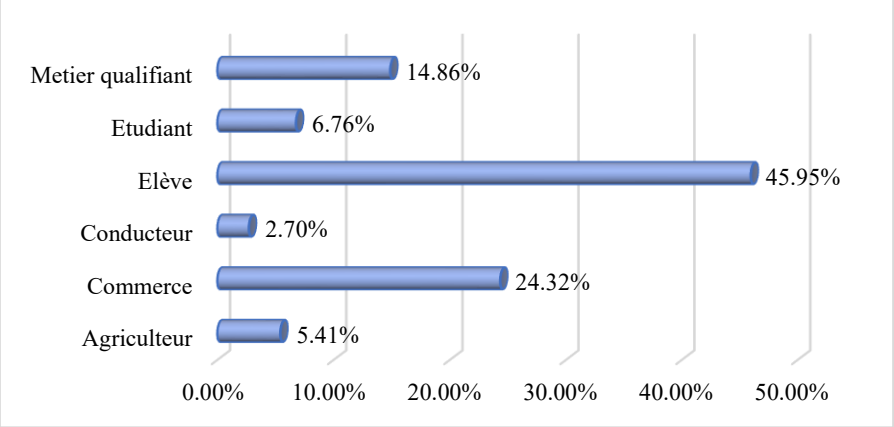

Figure 4 : Répartition des migrants selon la situation socioprofessionnelle avant la migration *(Source : Nos enquêtes, 2025)*

Ce graphique montre que les élèves et les étudiants sont les principaux candidats à la migration (53 %). La recherche de meilleures écoles, l'abandon des études et leur vulnérabilité face à la tentation pourraient expliquer ce départ. Ils sont suivis des commerçants (24,3%) et de ceux qui exercent des métiers (14,9%). Le départ de ces derniers pourrait s'expliquer par l'insuffisance des revenus et la destruction de leurs sites suite au déguerpissement ; entrainant un chômage dans les grandes agglomérations dont Daloa.

2. Parcours migratoire : des trajectoires aux diverses réalités

Les migrants empruntent plusieurs itinéraires durant le voyage. Au départ de Daloa, ils transitent par plusieurs pays dont le Burkina-Faso, le Mali, l'Algérie, le Niger, le Sénégal, la Lybie, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc etc. Si ces pays sont pour certains des zones de transit, ils représentent pour d'autres la destination finale avant le retour. Dans ces pays, ils y ont vécu diverses fortunes motivant leur retour. Les principales causes de retour sont entre autres, l'insécurité et la violence physique (43,8%), le manque d'argent (20,6%), le manque de documents officiels du pays d'accueil (16,4%), le racisme (12,3%), les emprisonnements et les tortures (6,9%).

2.1. Destination finale avant le retour

Au départ de la Côte d'Ivoire, les migrants rêvent d'un pays européen mais au regard de certaines contraintes, très peu atteignent cette destination (figure 4).

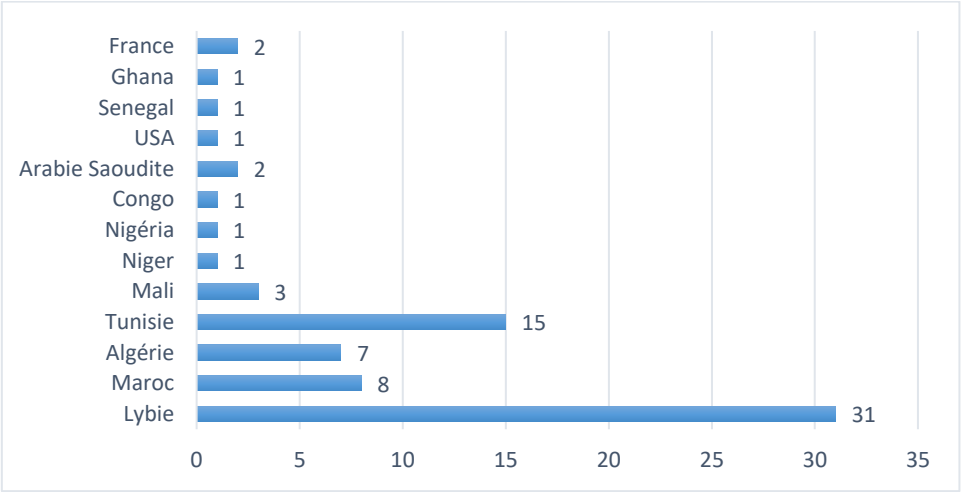

Figure 5 : Répartition des migrants selon la destination finale avant le retour *(Source : Nos enquêtes, 2025)*

Cette figure montre que de nombreux migrants irréguliers de retour (82,4%) ont eu pour destination finale les pays du Maghreb qui, selon le projet migratoire, devaient être des zones de transit avant de regagner l'Europe. Ainsi, 42 % des migrants de retour sont-ils venus de la Lybie, 20,3% de la Tunisie, 10,8% du Maroc et 9,5% de

l'Algérie. Très peu de migrants ont atteint les pays occidentaux. Il s'agit de 2,7 % d'entre eux ayant séjourné en France et 1,3% qui sont revenus des Etats-Unis.

3. Du retour à l'intégration socioéconomiques : quelles réalités dans la ville de Daloa ?

Les migrants irréguliers, confrontés à plusieurs difficultés ont mis un terme à leur séjour de façon volontaire pour certains (61,3 %) pendant que d'autres ont été contraints à retourner dans le pays d'origine (38,7 %). Quelle soit forcée ou volontaire, les migrants de retour sont majoritairement des hommes.

3.1. Quand les migrants se prennent en charge à leur arrivée

L'étape importante à l'arrivée chez les migrants est l'accès aux logements. 43 % d'entre eux se prennent en charge pendant que 19 % sont à la charge de leurs amis. La cellule familiale est d'un atout inestimable dans l'accueil des migrants de retour. En effet, 36 % se retrouvent en famille.

3.2. les structures d'accompagnement des migrants de retour

Avec un retour principalement involontaire, les migrants arrivent sans grands moyens. Ils bénéficient de plusieurs accompagnements pour leur insertion socioéconomique (figure 5).

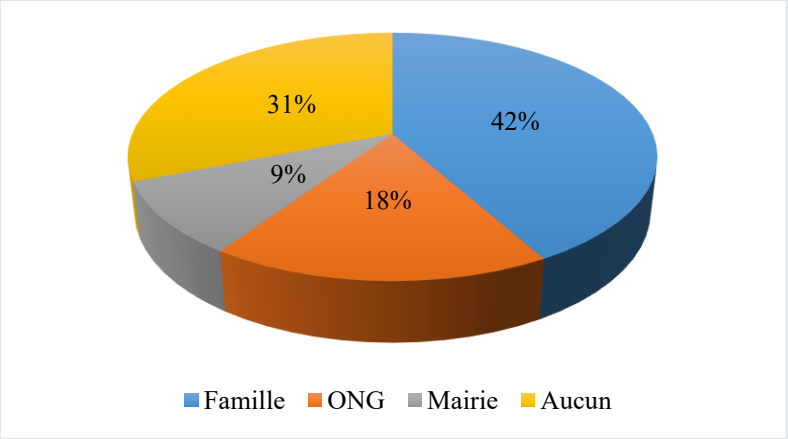

Figure 5 : Répartition des migrants selon les structures d'accompagnement *(Source : Nos enquêtes, 2025)*

Dans le cadre de leur intégration socioéconomique, 42 % des migrants de retour sont assistés par la famille, 18 % par les ONG et 9 % par le conseil municipal. Il faut relever toutefois que, 31 % des migrants de retour n'ont reçu aucun accompagnement dans le cadre de la mise en place de leurs activités. Il pourrait en découler une situation de vulnérabilité qui peut les pousser à reprendre l'émigration.

3.3. Les activités informelles, une poche d'emploi des migrants de retour

Les migrants de retour ont mis en place majoritairement les commerces (45,9%) suivis de ceux qui ont opté pour de petites entreprises familiales (32,4 %). L'agriculture (9,5%) est également un point de chute des migrants de retour dans le cadre de leur insertion. Il est à relever que 12,1% n'ont pu s'insérer. En comparaisons avec les différentes activités menées avant le départ, il ressort que les migrants de retour n'ont véritablement pas changé d'emploi.

Cette insertion est diversement perçue par les migrants. 43,2 % la trouve passable suivie de 29,7 % qui trouve qu'elle est mauvaise alors que 20,3 % estiment qu'elle est à même de leur permettre de subvenir à leurs besoins. Cette propension d'une faible appréciation de leur situation socioprofessionnelle montre qu'une insertion réussie et pleinement satisfaisante reste un défi majeur pour la plupart des migrants de retour. 72 % des migrants de retour ont entre 25 000 fr et 100 000 fr CFA comme revenu mensuel de leurs activités alors que 28 % ont moins de 25 000 fr CFA par mois. La précarité de ces emplois dans un contexte de structuration urbaine matérialisée par les déguerpissements initiés par les autorités, pourrait pousser à une nouvelle tentative de sortie du territoire par des voies irrégulières.

IV. DISCUSSION

La migration irrégulière vers les pays développés s'est accentuée ces dernières années. En Afrique de l'ouest, la Côte d'Ivoire fait partie des pays de forte émigration depuis 2016. Cette tendance à la hausse des départs qui animent les débats au regard de ces nombreuses pertes en vies humaines et les difficultés durant le parcours et à destination voile un mouvement de retour dont les implications socioéconomiques se présentent comme des défis majeurs pour les pays d'accueil. En effet, il se pose la problématique d'intégration au plan social et économique de ces migrants de retour dans leur pays d'origine. Pour appréhender la question de l'insertion de ces

derniers, ce travail a dressé le profil de ces migrants, analysé leur parcours migratoire et identifié les différents domaines d'intégration dans la ville de Daloa.

Cette étude met en évidence la jeunesse des migrants de retour comme le souligne également Guei Tabayard (2025, p 126). Au niveau du sexe, alors que Guei tabayard (opt cité) relève une forte dominance du sexe masculin, notre étude, contrairement à lui, évoque un équilibre entre les deux sexes chez les migrants de retour à Daloa. Ces deux études se rejoignent sur la forte scolarisation des migrants de retour avec un niveau d'étude concentré entre le primaire et le secondaire. Ces résultats sont corroborés par l'OIM en ce qui concerne les migrants de retour volontaire en Côte d'Ivoire. En ce qui concerne la situation matrimoniale, notre étude met en relief la forte proportion de célibataire chez les migrants de retour à Daloa, rejoignant ainsi les données sur le profilage des migrants de retour en Côte d'ivoire initié par l'OIM (2020, p 11). En effet, les célibataires, avec moins de contraintes familiales sont disposés à l'émigration contrairement aux mariés. Avant le départ, ces migrants occupaient divers secteurs d'activités. Notre étude a relevé une prépondérance des élèves suivis des commerçants et des acteurs du secteur informel. Ces résultats, notamment les volets relatifs au commerce et aux activités informelles sont en adéquation avec ceux de l'OIM (2020, op cité). Ce sont des secteurs non structurés avec des revenus minimes qui seraient un déterminant de leur départ à la recherche d'un mieux-être ailleurs. Ces causes économiques sont évoquées pour justifier l'émigration et cela dans plusieurs travaux dont celui de Sandrine dapens (2005, P 2). Ce profilage initié par l'OIM place les pays d'Europe en tête de destination finale des migrants de retour suivis des pays du Maghreb contrairement à notre enquête qui trouve que très peu de migrants ont atteint l'Europe avant leur retour. Les migrants de retour, comme le mentionne notre travail, ont eu pour dernière destination les pays du Maghreb avec en tête, la Lybie, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie. Ces itinéraires sont en adéquation avec les moyens de déplacements au départ de la côte d'ivoire. En effet, la plupart des migrants au départ de Daloa, voyagent par la route avec différentes escales. Ils progressent ainsi jusqu'au pays du Maghreb avec une façade maritime en vue d'embarquer par la mer. Le choix de certains de ces pays serait en lien avec la flexibilité dû à la non instauration de visa entre eux et la Côte d'Ivoire. Les conditions de vie dans ces pays de transit ou de destination finale sont souvent difficiles ; poussant ainsi plusieurs migrants à retourner dans leur pays d'origine. Diarra et al (, p 157) le résume bien en ces termes : « *La quasi-totalité des migrants irréguliers y retournent souvent dans des conditions d'extrême précarité sociale et économique* ». A ces derniers, il se présente le défi de la réinsertion. Pour B. Ndione et J. Lombard, 2004, in Diarra Krikou et al (2024, p157) « *le retour dans le pays d'origine pour se réinstaller est donc une étape cruciale et importante dans la carrière du migrant international en ce sens qu'il est étroitement lié à une réinsertion économique réussie et productive* ». Ce défi se présente tant aux pays de départ généralement, les pays à faible revenus que des pays de convoitise en occurrence les pays développés. Ces derniers, tout en procédant au rapatriement des émigrés irréguliers sur leur sol se préoccupent de leur insertion une fois de retour. L'Union Européenne investit à cet effet dans les principaux pays qui ont le plus de ressortissants en situation irrégulière dont une politique de retour est engagée. L'aide des états à leurs ressortissants de retour est en inéquation voire quasi-inexistante au point de livrer les migrants de retour à eux-mêmes. Dans la ville de Daloa, les migrants de retour ont bénéficié de l'appui de leur famille (42 %), des ONG (18 %) du conseil municipal (9%). On note cependant que 34 % d'entre eux n'ont bénéficié d'aucune assistance. Les domaines d'insertion sont en priorité le secteur informel dominé par le commerce. Ces résultats sont en conformité avec ceux de l'OIM (2020, p 5) sur le profilage des migrants de retour Ivoiriens. En effet, ils ont simplement repris leurs activités avant le départ. En comparaison avec l'idée d'un changement total des conditions de vie une fois l'émigration réussie, ces activités sont jugées insatisfaisantes et incapables d'influencer positivement leur quotidien. Ainsi, de nombreux migrants de retour envisagent-ils de regagner à tout prix leur pays de rêve par des voies officielles ou irrégulières.

V. CONCLUSION

Le différentiel de développement entre les états constitue un facteur de l'émigration. Ainsi, les populations des pays moins développés migrent-elles vers les zones à potentiels économiques élevés en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Les règlements entre les états qui devaient faciliter ces mobilités, sont pour de nombreuses personnes, des obstacles à leur déplacement. Dans ce contexte, plusieurs ressortissants des pays pauvres, dans leur quête de regagner l'Europe ou tout autre destination riche, contournent la voie officielle. Les difficultés vécues lors de cette émigration irrégulière constituent les déterminants d'un retour dans leur localité d'origine. Les migrants de retour qui ont regagné la ville de Daloa sont des jeunes majoritairement célibataires et musulmans avec un niveau d'étude du secondaire. Les principales destinations de ces migrants avant le retour sont les pays du Maghreb notamment la Lybie, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie. Très peu d'entre eux a atteint l'Europe et les Etats-Unis. Le défi qui se présente à ces migrants de retour est leur insertion socio-professionnelle. Dans la ville de Daloa, nombreux sont ceux qui ont bénéficié du soutien de la famille et des structures non gouvernementales dans la mise en place de leurs activités. On les retrouve essentiellement dans le commerce et les petits métiers informels. Ces activités avec leur caractère précaire et la modicité des revenus qu'ils y tirent ne semblent pas assouvir la soif de regagner l'eldorado pour plus de la moitié d'entre eux. Les gouvernements des

pays d'origine de ces migrants gagneraient à dissuader ces départs généralement entachés par des morts par des mesures d'accompagnement de sa jeunesse.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1]. Altai Consulting. 2022. Réintégration des migrants de retour : cartographie des acteurs, programmes & partenaires potentiels. 37 p

[2]. Aude Nanquette, 2022. Migration irrégulière et vulnérabilité des migrantes ivoiriennes de retour.

[3]. Asiedu. Alex, Ezzine. Abdelfattah, Tandian. Aly, 2016. La migration africaine. État des lieux, résume du rapport.MADE et CARITAS Sénégal, 63 P

[4]. Cris Beauchemin, ADRIEN Vandenbunder, TANGUY Mathon Cécillon, ZÉLIA Goussé- Breton, MOURTADA Dieng, et al, 2021. Réintégration socio-économique des migrants de retour et hétérogénéité des trajectoires légales en Europe. 2021. ffhal-03325459f

[5]. Diarra Krikou, Assougba Kabran Beya Brigitte épouse Bouaki et Abdallah-Bindang Edou, 2023, Les migrants de retour: Regard sur le retour des diplômés des établissements d'enseignements supérieurs Français en Côte d'Ivoire, Akofena numéro 008, Vol.1, 14 P

[6]. Diarra Krikou et BROU Noël Pacôme, 2022, Parcours migratoires et défis de réinsertion des émigrés irréguliers de retour en Côte d'Ivoire. Revue Nzassa, numéro 9 pp 156-167

[7]. Guei Berenger Tabayard, 2025. « Les aspects criminogènes des parcours migratoires clandestins de la ville de Daloa (République de Côte d'Ivoire) vers l'Europe » European Scientific Journal, ESJ : vol 39 ; ESJ Preprints

[8]. Lassiné Bamba, 2022. "La réinsertion économique et sociale des migrants de retour en côte d'ivoire : une innovation sociale possible pour la microfinance ?" International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI), vol. 11(10), 2022, pp 54-68. Journal DOI10.35629/7722

[9]. OIM. 2008, Etat de la migration dans le monde 2008: Gestion de la mobilité de la main d'œuvre dans une économie mondiale en mutation, Rapport, Genève, 32 pages.

[10]. OIM. 2013, Etat de la migration dans le monde 2013, le bien-être des migrants et le développement, Rapport, Genève, 96 pages.

[11]. OIM. 2016, Migration en Côte d'Ivoire, profil national, 2016, 158 P

[12]. OIM. 2020, Rapport de profilage des migrants Ivoiriens 2017-2020, 33 p

[13]. OIM. 2019, Résumé du rapport annuel Côte d'Ivoire: Arrivées de migrants et les décès en méditerranée en 2019, 167 pages.

[14]. OIM. 2020, L'endettement des migrants de retour et impact sur la réintégration durable en Côte d'Ivoire, 52 pages

[15]. Sandrine Dapsens, 2005, les causes de migrations: Pistes d'analyse et d'action, Document d'analyse et de réflexion, Centre Avec, 7 P